

« On est toujours l'étranger de quelqu'un, c'est-à-dire qu'on est toujours perçu comme quelqu'un d'étrange par celui qui n'est pas de notre culture. »

— Tahar Ben Jelloun, *Le racisme expliqué à ma fille*

Le terme « gentilé » vient du latin *gens, gentis* signifiant la race ou la famille et qui a donné l'expression *gentile nomen* à savoir les noms de gens. Les gentilés sont en effet la dénomination des habitants d'un endroit par rapport à ce lieu. Avec les gentilés officiels (France > Français, Paris > Parisien...) coexistent un certain nombre de gentilés informels. Ils sont particulièrement révélateurs de la perception qu'a de l'étranger le locuteur qui les utilise. Ils oscillent souvent entre familiarité affectueuse et franche xénophobie, voire racisme affiché, le contexte de l'énonciation jouant pour beaucoup dans leur perception. Nous en donnons ici quelques exemples à la fois en France et hors de France sans néanmoins présenter les termes les plus ouvertement racistes...

Quelques exemples en France et dans les collectivités d'ouvert-mer...



En **Alsace**, les Français non alsaciens peuvent être appelés **hasebock**, c'est-à-dire « lièvre » en alsacien. Ce nom fait référence aux guerres entre la France et l'Allemagne durant lesquelles les Français auraient fui devant l'envahisseur « comme des lapins ». On les appelle aussi les « Français de l'intérieur ». Cette expression a également une origine historique : l'Alsace ayant été annexée par l'Allemagne, elle se situait désormais à l'extérieur de la France.

- Exemple « *Les français de l'intérieur installés en Alsace représentent moins de 10% de la population.* »



En **Corse**, les Français du nord et particulièrement les Parisiens sont désignés comme des **pinzutu**, c'est-à-dire des « pointus » en référence à leur accent différent de celui du Sud.

Le « parler pointu » désigne en effet la manière de s'exprimer des français du continent. Cette expression se retrouve également

en provençal. Elle trouverait son origine dans la forme des tricorues, ces chapeaux pointus portés par les soldats de Louis XV au moment où ils ont envahi la Corse (1768). Le « pointu » aurait donc désigné le partisan de la France.

- Exemple : « *Vous êtes des pinzutu en vacances ici ?* »



Dans l'**île de la Réunion**, les Français de métropole sont appelés **zoreils**. Ce terme à plusieurs origines possibles : les métropolitains doivent tendre l'oreille pour comprendre le créole, leurs oreilles deviennent rouges quand elles sont exposées au soleil de l'île, ils viennent espionner la population en « laissant traîner leurs oreilles » pour le compte de Paris... Le mot pourrait également dériver de l'anglais *foreign*, étranger.

- Exemple « *Il y a quarante ans, épouser un zoreil n'était pas une aventure flatteuse. Et encore moins épouser un malgache, un malabare, un z'arabe ou un chinois. A moins que la future belle-mère ne puisse dire : « Ah ! heureusement qu'vous l'a épous'un gros jabot », Jean Albany* »



En **Polynésie française**, tous les non-polynésiens sont désignés par le terme de **popa'a**, mot tahitien qui signifie « grillé » tout comme l'étranger au teint pâle qui prend des coups de soleil.

- Exemple : « *Le concours de Miss Popa'a est réservé aux jeunes filles popa'a.* »



Dans le **lyonnais**, les habitants de l'Ain sont surnommés les **ventres-jaunes**. L'origine de cette expression est incertaine. Voici deux des hypothèses les plus connues : lors des ventes de volailles, les bressans auraient dissimulé leurs louis d'or dans une grande ceinture de tissu placée autour de la taille, à force de manger

du maïs et d'en donner à leurs poulets l'intérieur de leur ventre aurait naturellement jauni...

- Exemple : « En Bresse, découvrez le pays des ventres-jaunes... »



En **Vendée**, les touristes non vendéens et spécifiquement les parisiens sont appelés les **doryphores**, comme l'insecte parasite de la pomme-de-terre. Ce terme désignait à l'origine l'occupant allemand lors de la Seconde guerre mondiale qui réquisitionnait alors les pommes de terre.

- Exemple : « Les beaux jours arrivent, les doryphores débarquent sur la côte. »

Quelques exemples à l'étranger...

Les étrangers le tenaient un peu à distance, déconcertés par son rire facile, par ses saillies, blessés surtout par la fâcheuse habitude qu'il avait de dire, en parlant d'eux : *“L’engliche...”*, *“Le macaroni...”*, *“Le choucroutard...”* Il n’y voyait rien de désobligeant : lui-même ne se traitait-il pas de *“parigot”* ?

Roger Martin du GARD, *Les Thibault*



En **Angleterre**, les Français sont appelés *frog*, *froggy*, ou encore ***frog eater*** («mangeur de grenouilles»). Cette expression ferait référence au fait que le Français mangent les cuisses de ces animaux. De même, les Français se servent des habitudes culinaires britanniques pour dénigrer les habitants d'outre-Manche : le terme ***rosbif***, dérivé de *roast beef* (rôti de bœuf), est une manière injurieuse d'appeler un Anglais. D'autres expressions existent inspirées de la prononciation française de mots anglais comme ***britiche*** ou ***angliche***.

- Exemple : « *Gavroche, tout en cheminant, jeta un coup d'œil indigné et rétrospectif à la boutique du barbier.*

— *Ça n'a pas de cœur, ce merlan-là, grommela-t-il. C'est un Angliche.* »
Victor Hugo, *Les Misérables*



En **Allemagne**, les Français sont également appelés ***Froschfresser*** à savoir «bouffeur de grenouille». Les Français ont une grande variété de termes péjoratifs pour désigner leurs voisins allemands : ***boche***, ***fritz***, ***frisé***, ***fridolin***, ***schleu***... Le mot le plus connu et le plus péjoratif qui rencontra un grand succès jusqu'aux années 1950 est le vocable «boche» ; ce terme est d'abord attesté au XIX^e siècle à Metz dans l'expression «tête de boche» signifiant *tête dure*. Cette expression serait elle-même issue soit du terme populaire caboché (tête), soit de la boche qui est une

boule en bois, soit du vocable *alboche* (allemand). À la veille de la Seconde Guerre mondiale, les deux sens, «tête dure» et «allemand» sont bien distincts et concurrents. C'est la propagande française des années de guerre qui provoquera la fusion des deux pour signaler le caractère supposé lourdaud et brutal de l'ennemi. Le terme boche est encore employé de nos jours dans l'est de la France.

- Exemple : *Hey Donny! Y a un boche qui veut mourir pour sa patrie! Accorde-lui ce plaisir!*

Quentin Tarantino, *Inglorious Basterds*



Aux **États-Unis**, l'expression «*Cheese-eating surrender monkey*» («singes capitulards bouffeurs de fromage») apparue en 1995 lors d'un épisode des Simpson, s'est répandue en Amérique dans les années 2002-2003. Alors en pleine guerre d'Irak le désaccord de la France avec la politique américaine engendre la popularisation de cette expression. Les Français, pour désigner les américains utilisent parfois les termes familiers construits par affixation ***amerloque***, ***amerloche*** ou par aphérèse ***ricain***.

- Exemple : «*Et ils s'approchent du véhicule : un gros machin ricain de couleur vert bouteille.*»

San Antonio, *Les cochons sont lâchés*



Les **Espagnols** utilisent le mot très péjoratif de ***gabacho*** pour désigner les Français. Il viendrait de l'occitan *gavach* désignant soit un montagnard grossier qui parle mal la langue nationale soit le jabot d'oiseau qui ferait allusion au goitre dont auraient souvent été atteints les habitants des montagnes. Ce nom, d'abord appliqué aux montagnards du pays a ensuite été appliqué à tous les Français et par extension à toutes les personnes parlant français. Pour désigner les immigrés espagnols de manière dénigrante, les Français utilisent eux le terme argotique ***espingouin***. Il est probablement dérivé du vocable *espingo* attesté dès 1919 dans le dictionnaire *Le Poilu* tel qu'il se parle et repris en 1953 dans l'ouvrage d'Albert Simonin, *Touchez pas au grisbi*.

- Exemple : «*Les soutiers et les chauffeurs, y avait moitié d'espingo.*»

Gaston Esnault, *Le poilu tel qu'il se parle*



Affiche de propagande anti-allemande des années 1920 de F. Gottlob, Bibliothèque nationale de France



Une du New York Post